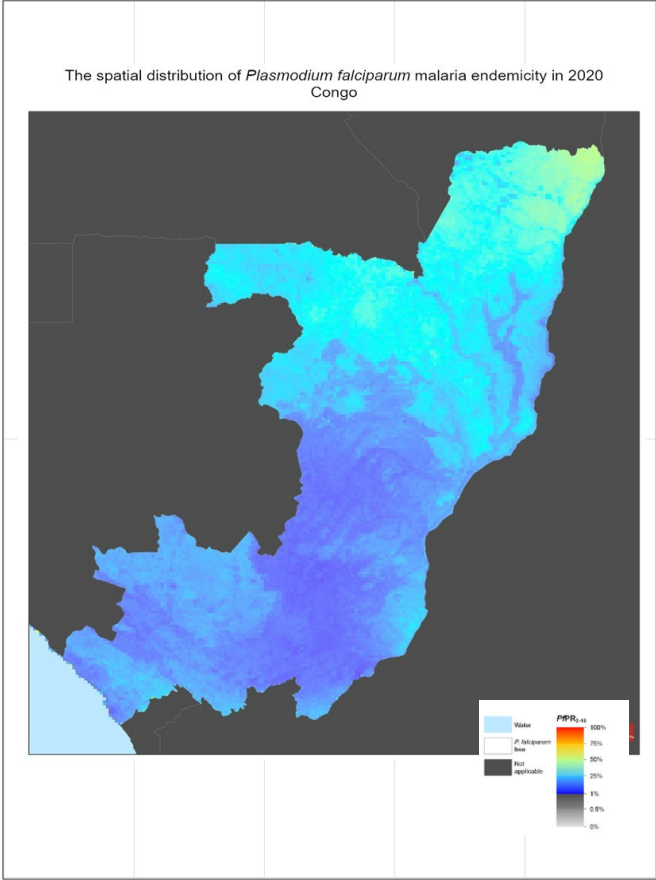


Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Le risque de contraction est élevé pour toute la population de la République du Congo et la transmission est intense toute l’année. Les nombres annuels déclarés s’élèvent à 828 765 cas de paludisme en 2024 et 1 263 décès.

Mesures

Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m’engage		
Lancement Conseil et fonds pour l’élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d’efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l’OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l’OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		100
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l’incidence du paludisme d’au moins 75% d’ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d’au moins 75 % d’ici 2025 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2024)		11
% des DMM atteignant les cibles de l’OMS		50
Allocation budgétaire de l’État aux MTN		
Estimation du pourcentage d’enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		18
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		85
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Le rapport « The Price of Retreat » d'ALMA et de MNM UK met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Congo se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 2 024 539 cas supplémentaires, 3 495 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 402 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Congo verra son PIB croître de 1,3 milliard de dollars US.

Progrès

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Congo a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme, non encore partagée toutefois sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. La carte de score MTN du pays y est partagée. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle. Le pays a récemment signé et ratifié l'instrument AMA, et l'a déposé à la CUA.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 828 765 cas de paludisme en 2024 et 1 263 décès.

Problème principal

- Manque de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national.

Mesures clés recommandées précédemment

Le Congo a répondu favorablement à la mesure recommandée concernant l'inclusion des réfugiés dans le plan stratégique national et il continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Il a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

Mesure clé recommandée précédemment

Le Congo a répondu favorablement à la mesure de SRMNIA recommandée pour résoudre le problème de la faible couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants, avec observation récente d'une légère hausse, et le pays continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Congo se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases. La couverture de la chimiothérapie préventive au Congo est faible pour la schistosomiase (0%) et pour les géohelminthiases (20 %) ; elle est élevée pour la filariose lymphatique (82 %) et pour l'onchocercose (92 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Congo en 2024 est de 11, en baisse par rapport à la valeur d'indice 2023 (48). Le pays a atteint les cibles de couverture DMM de l'OMS pour la filariose lymphatique et pour l'onchocercose en 2024. Le Congo a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national.

Mesures clés recommandées précédemment

Le Congo a répondu favorablement à la mesure recommandée concernant l'allocation de fonds budgétaires nationaux aux MTN et il continue à suivre les progrès de l'intervention mise en œuvre.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.